



Ville de Levallois-Perret  
Département des Hauts-de-Seine

Plan local d'urbanisme

# PLU



**PLU Levallois-Perret – Modification simplifiée n°2**

## **Pièce n° 4.2.3**

Cahier de protection du patrimoine architectural



# Sommaire

<b>1. Le Patrimoine Bâti : Méthode de classification .....</b>	<b>3</b>
1.1. Les bâtiments inscrits ou protégés.....	3
1.2. Les bâtiments « remarquables » à préserver .....	3
1.3. Les bâtiments ou ensembles bâtis à valoriser.....	4
<b>2. Présentation par bâtiments des principales caractéristiques et mesures spécifiques de protection .....</b>	<b>7</b>
<b>2.1. Bâtiments inscrits aux monuments historiques .....</b>	<b>7</b>
1. HÔPITAL ANGLAIS .....	7
2. LA VILLA MAURESQUE .....	8
3. ÉGLISE REFORMÉE «LA PETITE ÉTOILE» .....	9
<b>2.2. Bâtiments « remarquables » à préserver .....</b>	<b>10</b>
4. HOTEL DE VILLE.....	10
5. EGLISE SAINT JUSTIN .....	11
6. DEPENDANCE DE LA PLANCHETTE .....	12
7. FONDATION COGNACQ-JAY.....	13
8. HOSPICE ANTONIN RAYNAUD .....	14
9. LES ANCIENNES ARCHIVES DU CREDIT FONCIER .....	15
10. ALLIANCE DES TRAVAILLEURS .....	16
11. BISCUITERIE .....	17
12. ETABLISSEMENT CARVALHO « L'ESCALE ».....	18
13. CHOCOLATERIE LOUIT .....	19
14. MAISON DE E. LAMOUREUX .....	20
15. HOTEL PARTICULIER.....	21
16. MAISON 44 RUE CHAPTAL .....	22
17. RESIDENCE SOCIALE MARIE-JEANNE BASSOT .....	23
18. MANUFACTURE DE PIANO J. LARRY .....	24
19. EPICERIE DAMOY .....	25
20. IMMEUBLE A.PETIT .....	26
21. GRAND BAZAR DE LEVALLOIS .....	27
22. BUREAUX D'OCTROI.....	28
<b>2.3. Bâtiments ou ensembles bâtis à valoriser .....</b>	<b>29</b>
23. HOTEL DES POSTES .....	29
24. IMMEUBLE 146 rue Victor Hugo .....	30
25. CHOCOLATERIE MEUNIER .....	31
26. « MAISON D'ARTISTE ».....	32
27. « VILLA CHAPTAL » .....	33
28. ABORDS DE LA VILLA CHAPTAL RUE CHAPTAL ET RUE KLEBER .....	34
29. MAISON AU 29 RUE VOLTAIRE .....	35
30. MAISON AU 31 RUE EDOUARD VAILLANT .....	36
31. MAISONS JUMEELES .....	37



# 1. Le Patrimoine Bâti : Méthode de classification

L'aventure urbaine de Levallois débute au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle et reste pendant près d'un siècle étroitement liée à son essor industriel. La ville possède ainsi un patrimoine bâti des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, qui s'offre aujourd'hui comme un témoignage de son récent passé à léguer aux levalloisiens de demain. Le recensement de ce patrimoine a été effectué sur la base des ressources documentaires suivantes :

- Base Palissy et base Mérimée du Ministère de la Culture pour le patrimoine industriel,
- Ouvrage « Le patrimoine des Communes des Hauts de Seine », Flohic éditions, 2<sup>ème</sup> édition septembre 1994,
- Documentation issue des archives municipales,
- Ouvrage « Levallois mémoires », Editor France, 25 novembre 1991.

Les édifices recensés ont été regroupés selon 3 catégories, qui induisent des mesures de protection et de mise en valeur spécifiques :

- Les bâtiments inscrits ou classés à l'inventaire des Monuments Historiques,
- Les bâtiments « remarquables » à préserver,
- Les bâtiments ou ensembles bâtis à valoriser.

## 1.1. Les bâtiments inscrits ou protégés

Trois bâtiments ont été répertoriés à l'inventaire des Monuments Historiques et font, à ce titre, l'objet de mesures de protection :

- L'hôpital anglais dit « British Hospital »,
- La villa dite « mauresque »,
- Le temple « La petite Etoile ».

## 1.2. Les bâtiments « remarquables » à préserver

Des édifices institutionnels et des fondations comme :

- L'Hôtel de Ville,
- L'Eglise St Justin,
- La dépendance de la Planchette,
- La Fondation Cognacq Jay,
- L'hospice Antonin Raynaud.

Des bâtiments industriels ou d'activités tels que :

- Les anciennes Archives du crédit foncier,
- L'Alliance des travailleurs,
- La Biscuiterie,
- L'établissement Carvalho,
- L'usine de produits alimentaires Louit frères.

Des maisons et hôtels particuliers :

- La maison Lamoureux,
- Un hôtel particulier au 42 rue Chaptal,
- La maison du 44 rue Chaptal, mitoyenne de l'hôtel particulier précédent,
- Le pavillon de « la résidence sociale Marie-Jeanne Bassot »,
- La Manufacture de piano,
- L'épicerie Damoy,
- L'immeuble A. Petit, mitoyen de l'épicerie Damoy,
- Le Grand bazar de Levallois.

Des édifices témoins :

- Le bureau d'octroi.

### **1.3. Les bâtiments ou ensembles bâtis à valoriser**

Des édifices institutionnels et des fondations comme :

- L'hôtel des postes.

Des bâtiments industriels ou d'activités :

- L'immeuble de rapport face à l'usine Louit Frères à l'angle de la rue Victor Hugo et Paul Vaillant-Couturier,
- La chocolaterie Meunier.

Des immeubles d'habitation et maisons :

- La maison d'artiste au 9 rue Chaptal,
- La « Villa Chaptal »
- Les abords de la villa Chaptal (rue Chaptal et Kleber),
- La maison au 29 rue Voltaire,
- La maison au 31 rue Edouard Vaillant,
- Les deux maisons jumelées situées au 4 bis et ter rue Camille Pelletan.

# Patrimoine bâti



**Bâtiments classés ou inscrits**

- 1 Hôpital Anglais
- 2 Villa Mauresque
- 3 Temple "la petite étoile"

**Bâtiments remarquables à protéger**

- |                               |  |
|-------------------------------|--|
| 4 Hôtel de ville              | 14 Maison de Lamoureux                   |
| 5 Eglise Saint-Justin         | 15 Hôtel particulier                     |
| 6 Dépendance de la planchette | 16 Maison 44, rue Chaptal                |
| 7 Fondation Cognacq-Jay       | 17 Résidence sociale Marie-Jeanne-Bassot |
| 8 Hospice Antonin Raynaud     | 18 Manufacture de pianos                 |
| 9 Archive du Crédit Foncier   | 19 Epicerie Damoy                        |
| 10 Alliance des travailleurs  | 20 Immeuble A. Petit                     |
| 11 Biscuiterie                | 21 Grand Bazar de Levallois-Perret       |
| 12 Etablissement Carvalho     | 22 Bureaux d'octroi                      |
| 13 Chocolaterie Louit         |  |

**Bâtiments ou ensembles bâtis à valoriser**

- 23 Hôtel des postes
- 24 Immeuble 146 rue Victor Hugo
- 25 Chocolaterie Meunier
- 26 Maison d'artiste
- 27 Villa Chaptal
- 28 Abords de la villa Chaptal, rues Chaptal et Kléber
- 29 Maison 29, rue Voltaire
- 30 Maison 31, rue Edouard-Vaillant
- 31 Maisons jumelées 4 bis et 4 ter, rue Camille-Pelletan

**Cimetière**

Chapelles funéraires, sculptures

●●● Limite de commune

Source : Ville de Levallois-Perret - Direction de l'urbanisme - Juillet 2014

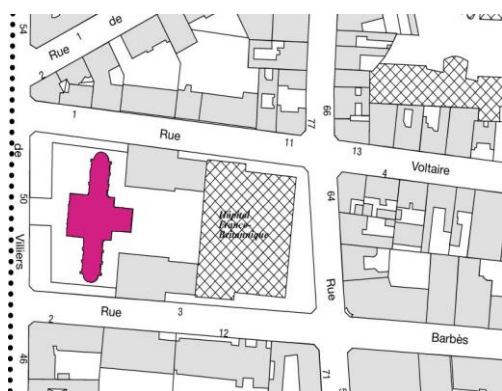




## 2. Présentation par bâtiments des principales caractéristiques et mesures spécifiques de protection

### 2.1. Bâtiments inscrits aux monuments historiques

#### 1. HÔPITAL ANGLAIS



48, rue de Villiers

<b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b>	Bâtiment en R+2 + 2 niveaux de comble. Façade en brique et pierre de taille. Toiture en ardoise.
<b>HISTORIQUE</b>	Sir Richard WALLACE fonde le Hertford British Hospital en 1871, à la mémoire de son père Lord Hertford. L'inauguration a lieu en 1877. Il est destiné aux ressortissants pauvres britanniques puis par la suite à tous les nécessiteux. L'hôpital tient un rôle important au cours des deux guerres mondiales. Depuis 1937 et jusqu'à sa mort, la reine mère en était la principale dirigeante. Il reste à ce jour l'œuvre de charité la plus importante réalisée sous la couronne d'Angleterre. La partie ancienne du bâtiment est aujourd'hui utilisée en bureaux, après une réhabilitation en 1988.
<b>INTERET</b>	<u>Architectural et ornemental :</u> L'architecte Paul-Ernest Sanson a construit un bâtiment de style néo-gothique où la brique et la pierre sont les matériaux principaux, la toiture est percée de lucarnes et recouverte d'ardoise.
<b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b>	Les façades et les toitures ont été inscrites aux Monuments Historiques par arrêté du 9 juin 1987.

## 2. LA VILLA MAURESQUE



11b-13 rue Chaptal



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maison en R+2. Façade sur rue présentant des décors en céramique. Terrasses sur les 2 corps de bâtiments latéraux. Toit bombé sur la partie côté cour.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>La maison dite mauresque a été construite à la limite du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle pour le peintre Alfred Frédéric Alexandre Mittenhoff. Elle est vendue au ténor Pierre Gaillard en 1892. Avant 1893 la maison est surélevée d'un étage, puis à nouveau surélevée au-dessus du salon avec la construction d'un escalier en façade.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> Toutes les pièces du rez-de-chaussée sont éclairées par des vitraux qui représentent des figures géométriques, effet de ligne, de couleur...ou de la végétation. Certains éléments du décor intérieur seraient des réemplois du pavillon espagnol de l'Exposition Universelle de 1889. Les motifs floraux sur les vitraux sont plus proches de l'art nouveau.</p> <p>Les ouvertures en arcs outrepassés, les auvents, l'emploi de logettes à moucharabiehs, les décors en céramique bleue et verte...lui valent son nom de villa mauresque. Le salon est orné de bandeaux et de cartouches où le premier verset du Coran est écrit avec des inscriptions coufiques sculptées, ainsi que des ornements de forme géométrique. Le plafond et certaines tapisseries sont recouverts de feuilles d'or. Le hall d'entrée est recouvert de céramique. Les cages d'escalier sont surmontées de dômes.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Sont classés aux Monuments Historiques, par arrêté du 5 juillet 1993, les façades et toitures, ainsi qu'au rez-de-chaussée, le vestibule, le salon et la salle à manger.</p>

### 3. ÉGLISE REFORMÉE «LA PETITE ÉTOILE»



81-83, rue Anatole France

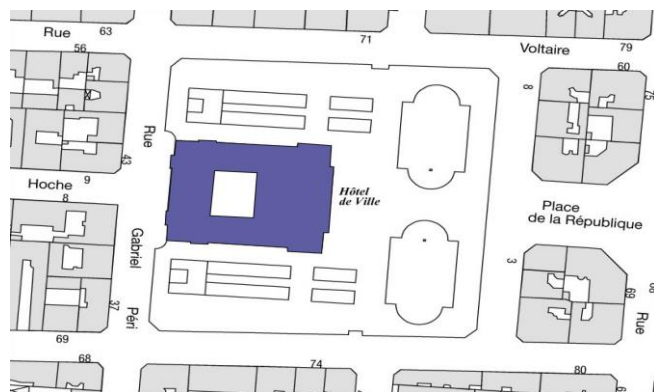


<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Temple protestant de plan cruciforme, à un vaisseau. Toit en carène à forte pente, surmonté d'une flèche carrée. Bâtiment à plan rectangulaire dans lequel s'inscrit un temple à croix latine de style gothique flamboyant, des logements et des bureaux occupent les angles laissés vides. Les vitraux représentent des thèmes différents : l'Agneau mystique, le Buisson ardent, le Saint- Esprit...</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Deux pasteurs du temple de l'Etoile fondent une oeuvre caritative où ils assurent l'éducation religieuse des enfants. Les locaux loués aux Ternes sont devenus trop petits, il faut alors envisager de déménager l'association. Les <math>\frac{3}{4}</math> des enfants étant levalloisiens, l'association décide de s'implanter à Levallois. Le temple a été construit par l'architecte Charles Letrosne de 1911 à 1912 (inauguré le 1<sup>er</sup> décembre 1912)</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> Le décor intérieur s'inspire de l'architecture régionaliste néo-gothique. Le peintre Émile Menu serait l'auteur des bandeaux de peintures au pochoir représentant des fleurs et des feuillages. L'édifice se caractérise par une remarquable toiture complexe avec charpente cintrée en bois, d'inspiration anglo-saxonne.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Le temple est inscrit en totalité aux Monuments Historiques depuis le 9 juin 1987.</p>



## 2.2. Bâtiments « remarquables » à préserver

### 4. HOTEL DE VILLE

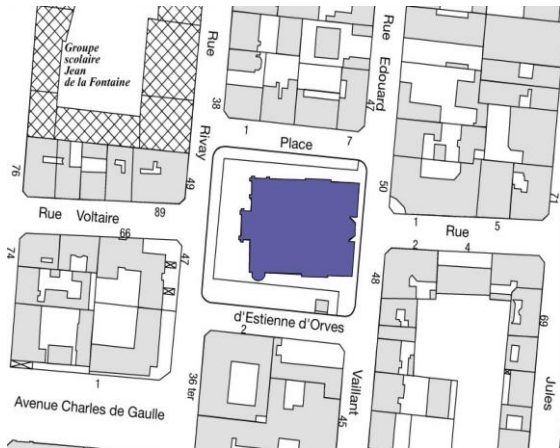


Place de la République



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Edifice constitué d'un rez-de-chaussée surélevé et d'un étage avec comble, surmonté d'un campanile. Style Louis XV, Louis XVI.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>La première pierre est posée en 1895. Jusqu'à cette date, les locaux municipaux sont installés dans un bâtiment devenu trop petit, don de Mr Rivay. Construite par J.F Trébois, maire de Levallois, la nouvelle mairie est inaugurée en 1898 par Eugène Gilbert, son successeur.</p> <p>L'architecte de cet édifice est Léon Jamin, architecte municipal, qui est par ailleurs intervenu sur les écoles Paul Bert et Ferdinand Buisson. Suite à un incendie en 1985, le premier étage et ses décors intérieurs sont restaurés.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Ensemble paysager :</u> L'hôtel de ville et son jardin forment un ensemble remarquable en plein cœur de la ville.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

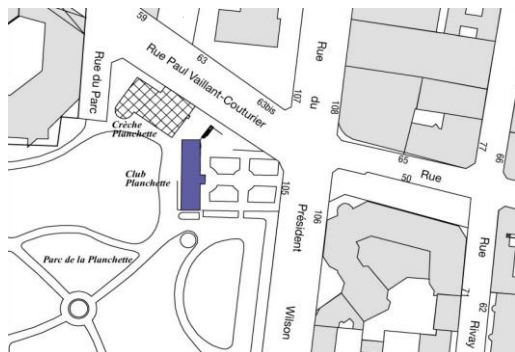
## 5. EGLISE SAINT JUSTIN



Place Estienne d'Orves

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Eglise à 3 vaisseaux en calcaire, pierre de taille et enduit avec charpente métallique et toit en ardoise. Plan à croix latine.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>La première pierre de l'église est posée en août 1852 et la paroisse est créée en 1857. L'ancienne église conçue par Eugène Lequeu devenue trop petite, un concours est lancé en 1869 : Anatole de Baudot en est le lauréat. Mais la guerre entraîne l'abandon du projet et l'église est seulement agrandie.</p> <p>La nouvelle église est reconstruite en 1882. Elle sera agrandie en 1892 à 1914 sous la direction de l'architecte Clément Josso. En 1894, Fernand Meunier, architecte municipal, reconstruit le chœur et le transept et entre 1911 et 1914, Charles Henry, architecte municipal, reconstruit la nef et la façade avec son clocher.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural :</u> L'Eglise Saint-Justin est ainsi construite sur une place à l'emplacement réservé dès 1843 par Nicolas Eugène Levallois.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

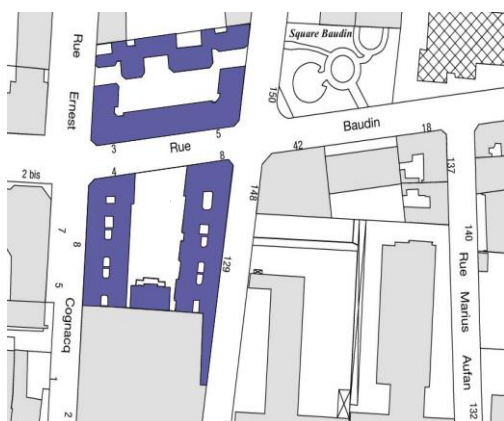
## 6. DEPENDANCE DE LA PLANCHETTE



Parc de la planchette, 105 rue du Président Wilson

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Dépendance de l'ancien domaine. Bâtiment en R+1 + comble. Façade composée de façon symétrique entre deux piliers d'angle en pierre. Toiture à la Mansart.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Achetée en 1806 par le comte Bérenger, Conseiller d'Etat, l'ancienne propriété seigneuriale de la Planchette comprenait à l'origine un château dont il ne reste aujourd'hui que cette dépendance. Jusqu'à la mort du comte en 1850, la Planchette restera le dernier îlot non loti en plein centre-ville. Le terrain est par la suite morcelé : 3 hectares sont acquis par la Ville en 1924 pour aménager l'actuel parc de la Planchette. La dépendance devient alors muséum d'histoire naturelle puis club de loisirs pour les personnes âgées.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Ensemble paysager :</u> L'entrée de la dépendance, marquée par un perron situé dans l'axe, donne sur un jardin à la française.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

## 7. FONDATION COGNACQ-JAY



3, 5 et 4, 6, 8 rue Baudin



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Ensemble d'immeubles de logement social en R+5, Façades en brique. Travail sur les modénatures de certains ouvrants. La porte d'entrée présente un fronton décoré. Dans la cour commune un pavillon sur 2 niveaux abrite un lavoir.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Le 1<sup>er</sup> groupe est construit en 1902 au 6 et 8 rue Ernest Cognacq, le 2<sup>ème</sup> est construit en 1905 au 127 et 129 rue Danton. Entre 1910 et 1913, 2 groupes sont construits de part et d'autre de la rue Baudin par l'architecte Joseph de Montarnal.</p> <p>Ernest Cognacq, fondateur de la Samaritaine, achète ces terrains en 1900 pour y faire construire des logements pour ses employés. Dans le même temps, il assure la fin du percement de la rue Baudin et ouvre la rue qui porte son nom.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural :</u> Ernest Cognacq applique ici le principe des HBM : innovations techniques de l'époque utilisant le béton armé ou les briques industrialisées, espaces collectifs, cour commune avec lavoir, et espaces ouverts en réponse aux problèmes de salubrité.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Les travaux relatifs aux rez-de-chaussée commerciaux devront préserver le traitement des modénatures et des appareillages.</p>



## 8. HOSPICE ANTONIN RAYNAUD



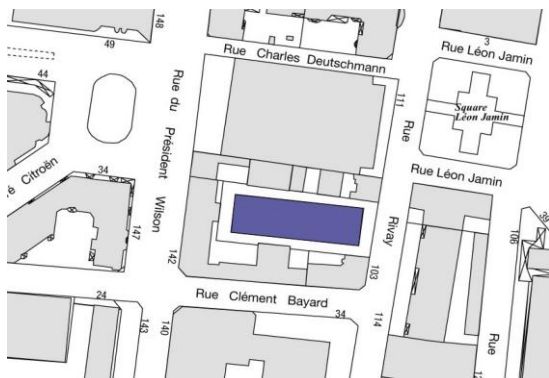
45,45 bis rue Paul Vaillant Couturier



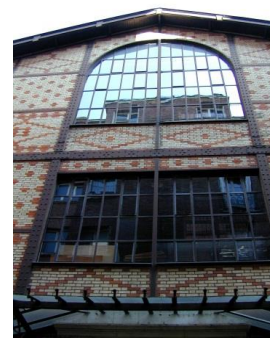
<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Le bâtiment en R+2 forme un U qui renferme une grande cour au centre de laquelle se trouve la chapelle. En façades, alternance de trois couleurs de briques rouges, blanches et bleues. Socle en comblanchien (pierre blanche) avec assises et bandeaux en pierre de Lorraine.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>En 1860, Antonin Raynaud cherche à fuir les droits d'octrois élevés de Paris et décide de s'installer dans le village de Levallois qui présente l'avantage d'être très proche de la capitale. Il rachète la partie sud-ouest de l'ancienne ferme de Courcelles pour y installer la parfumerie Oriza. Première parfumerie à venir s'installer sur la ville, elle sera bientôt suivie par d'autres. Le bâtiment est construit entre 1886 et 1888 par l'architecte Laruelle et l'entrepreneur Albert Guy. En 1860, Antonin Raynaud, très sensible aux problèmes de salubrité qui marquent son époque, fonde sur le reste de terrain un hospice géré par les petites sœurs des pauvres qui disposaient d'une chapelle en saillie sur la cour d'honneur et du 2<sup>e</sup> étage du corps de bâtiment central, ce qui explique le couvent répertorié à la même adresse. La chapelle a subi quelques modifications, un agrandissement par les bas-côtés, une orientation modifiée par la construction d'un chœur sous le clocher porche, et la création d'une tribune ouverte à l'étage. La maison de retraite cesse ses activités en 1970 sauf dans la partie en retour sur la rue Mathilde Girault. L'ensemble appartient actuellement à la ville et au conseil général du département et abrite l'office départemental HLM.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Composition :</u> Le bâtiment en U, dont une aile se prolonge rue Mathilde Girault, dégage une cour de devant et un jardin sur l'arrière.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>



## 9. LES ANCIENNES ARCHIVES DU CREDIT FONCIER

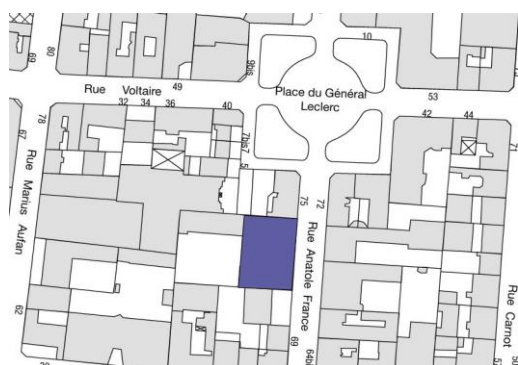


105, rue Rivay



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Anciennes archives du Crédit Foncier (bâtiment industriel en R+2), le bâtiment est enclavé dans une cour d'immeuble, il n'est visible que depuis la rue Rivay. Son accès actuel s'effectue au 105 rue Rivay. Ossature métallique avec remplissage en briques bicolores. La structure est constituée d'une charpente métallique rivetée avec planchers à voûtaines en brique soutenus par deux rangées de colonnes en fonte.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Construit à la fin du 19<sup>ème</sup> - début du 20<sup>ème</sup> siècle, il abritait les archives du Crédit Foncier. Il a été reconverti en logements.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> En façade, le décor très présent est créé par des assemblages géométriques de briques beige et rouge dont les motifs se répètent. Chaque niveau est éclairé par les baies situées sur les murs pignons ainsi que sur les murs gouttereaux.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

## 10. ALLIANCE DES TRAVAILLEURS

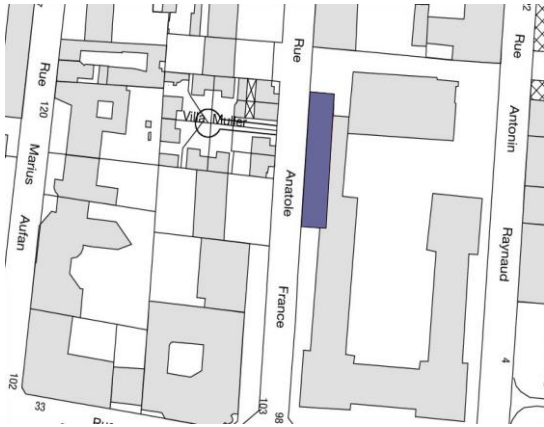


73, rue Anatole France



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Bâtiment d'activité en R+3. Composition symétrique avec travées constituées au rez-de-chaussée de baies à arc surbaissé, au 1<sup>er</sup> d'un étage noble avec fenêtre trilobée et au dernier étage d'un œil de bœuf. Façade en pierre dure de Saint-Maximin, au dernier étage à la pierre vient s'ajouter la brique de Bourgogne rose pale. Côté cour, le bâtiment est en pierre et brique de Sannois.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Le siège social de l'Alliance des travailleurs construit par l'architecte Adolphos Gelbert en 1899, est inauguré en 1902.</p> <p>Le bâtiment a subi diverses modifications : la façade sur cour a été peinte et la galerie ouverte au niveau du 1<sup>er</sup> étage a été fermée, les colonnes de fonte et l'armature de la toiture et de la grande verrière de la salle des fêtes ont été noyées dans de l'enduit ou habillées. Puis, il a connu une réhabilitation poussée en 2006 pour le transformer en bureaux.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> Composition classique axée sur une travée centrale comportant un balcon au 1<sup>er</sup> étage et un fronton en pierre au dernier étage. L'Alliance des travailleurs présente pour cette époque un excellent exemple de l'utilisation de la brique en façade. Une partie de la toiture est en verre.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

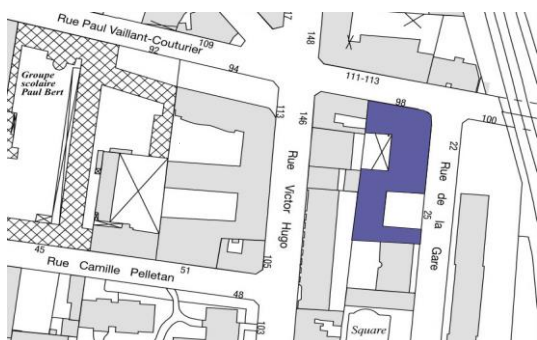
## 11. BISCUITERIE



112 rue Anatole France

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Immeuble d'activité en R+2. Soubassement en pierre de taille. Bâtiment tripartite composé de 11 travées constituées au rez-de-chaussée et au 1<sup>er</sup> étage de fenêtres jumelées séparées par un plein de travée en brique, et au 2<sup>ème</sup> d'une large baie en arc en anse de panier. Les pilastres entre chaque travée sont en meulière. Les deux dernières travées surmontées d'un fronton constituent les têtes du bâtiment.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Bâtiment construit en 1894 par la société des biscuits Millez. Constitué à l'époque uniquement d'un rez-de-chaussée, il a été surélevé en 1900 de deux étages puis remanié en 1998 dans le cadre d'un permis global sur la quasi-totalité de l'îlot. Aujourd'hui, tous les bâtiments sont occupés par des bureaux.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Ornemental</u> : Appareillage de briques en bichromie avec décor de losanges entre le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage. Clefs de voûtes en pierre. Linteaux en métal riveté.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

## 12. ETABLISSEMENT CARVALHO « L'ESCALE »



25, rue de la gare, 98 rue Paul Vaillant-Couturier



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Bâtiment industriel en R+1 + comble. Une tour d'angle articule les 2 façades à travées rythmées de pilastres avec baies à arc de brique au 1<sup>er</sup> étage. Un panneau orné d'un motif de briques sépare le RDC du 1<sup>er</sup> étage. La couverture est en zinc, le dôme est recouvert en ardoise.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Le fondateur du village, Nicolas-Eugène Levallois était marchand de vin. Lors de son installation à Levallois, beaucoup de ses collègues l'ont suivi. L'« Escale », ancienne distillerie Picon, fabriquait le fameux apéritif. Le bâtiment abrite par la suite une brûlerie de café, les « établissements Carvalho », qui traite du café vert en provenance de leur plantation au Brésil.</p> <p>La société se transforme encore et devient SIPA, un distributeur de produits alimentaires. En 1999, l'ancien bâtiment a été réhabilité par la commune pour offrir aux Levalloisiens un espace consacré aux activités culturelles et artistiques. Dotée d'un patio, l'« Escale » s'ouvre sur une zone semi-piétonne.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> Le panneau de céramique sur la tour d'angle de la brûlerie porte la signature de Jules Loebnitz, faïencier à Paris et lauréat de la société centrale des architectes. Ce panneau fait de carreaux assemblés représente un caféier dans un encadrement surmonté d'un fronton brisé à volutes rentrantes. Un cartouche porte le C doublé correspondant aux initiales de la firme.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>



### 13. CHOCOLATERIE LOUIT



148, rue Victor Hugo



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Bâtiment d'activité à l'angle des rues V. Hugo et P. Vaillant Couturier qui abrite aujourd'hui des bureaux. Structure en béton. Socle en pierre de taille. Corps principal du bâtiment sur 2 niveaux en brique et pierre, coiffé par une corniche surmontée d'un garde-corps.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, les chocolats frères Louit étaient fabriqués uniquement dans la région de Bordeaux Pour répondre à la demande des épiciers de la région parisienne, une usine est alors construite à Levallois en 1903 par Léon Ordouille. Des produits alimentaires, crèmes de riz, pâtes à potage... y sont fabriqués.</p> <p>La bâtiment a été surélevé en 2004 et réhabilité en bureaux.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> Le rez-de-chaussée du bâtiment en pierre est de style néoclassique. Les 2 entrées sont surmontées de frontons. Celui de la rue Victor Hugo est orné d'une coquille.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

## 14. MAISON DE E. LAMOUREUX



12 rue Pasteur

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maison en R + 1 + 1 étage de comble. Rez-de-chaussée surélevé, avec fenêtres cintrées. Façade en pierre de taille. Couverture en ardoise et zinc avec une lucarne. Fenêtres quadrilobées dans les gardes corps du rez-de-chaussée.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Maison construite en 1910 par les architectes Edmond Lamoureux (maire de la ville de Levallois du 20 mai 1910 au 19 mai 1912), Carbonnel et Ponsot.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> La maison est de style néogothique. Les gardes corps sont intégrés dans la façade en pierre. Au rez-de-chaussée, ils sont ornés de feuilles de lierre, Sur celui du dernier étage est sculptée une fleur de lys.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Le fronton de pierre devra être conservé dans sa forme actuelle.</p>

## 15. HOTEL PARTICULIER



42 rue Chaptal

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Hôtel particulier en fond de jardin, situé à l'angle des rues Chaptal et Louis Rouquier. R+1 + comble. Façade en pierre. Toiture Mansart en ardoise.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>La construction date probablement de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Maurice Ravel, habitant de Levallois, y donnait des concerts.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et paysager :</u> En façade, décors néoclassiques. La construction située en retrait de la rue dégage un jardin qui marque l'angle des rues.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Avec la maison du 44 rue Chaptal, l'hôtel particulier et son jardin forment un ensemble à préserver.</p>



## 16. MAISON 44 RUE CHAPTAL



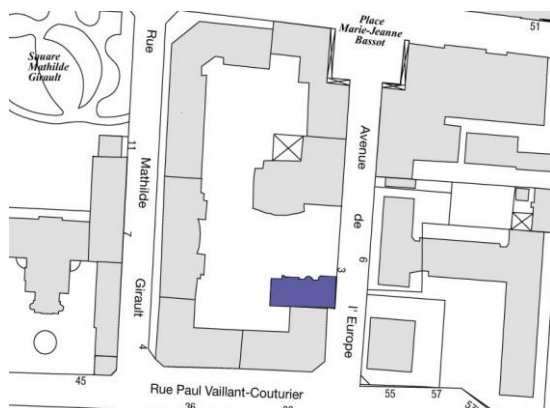
44 rue Chaptal



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maison en R+1 avec toit à large débord. Façade meulière. Porche et soubassement en pierre de taille. Fenêtres à arcs cintrés en brique.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Architecture éclectique du début du 20<sup>ème</sup> siècle.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et urbain :</u> Par son implantation sur la limite opposée à l'hôtel particulier du 42 rue Chaptal, l'ensemble contribue à mettre en valeur le jardin d'angle voisin.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Conservation stricte des ornements, des matériaux d'origine, de la toiture et du portail.</p>



## 17. RESIDENCE SOCIALE MARIE-JEANNE BASSOT



3, Avenue de l'Europe

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maison composée d'un soubassement en pierre surmonté de 2 étages. Façade en brique et pierre, encadrement des fenêtres en enduit. Toiture terrasse avec toit à la Mansart en partie centrale. Grand escalier en pierre sur la façade côté jardin.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Marie-Jeanne Bassot s'intéresse très jeune aux théories sur le « devoir social de la femme et de la jeune fille ». Pour élargir et diversifier les services que propose « la Résidence sociale », elle cherche des mécènes, notamment auprès des industriels de Levallois. En 1913, grâce à des dons elle achète l'ancienne maison de l'industriel Antonin Raynaud, construite en 1870 par l'architecte Gustave Charles Duchemin, ainsi que le parc attenant. Ce pavillon était accolé à l'ancienne usine de parfumerie Legrand Oriza (aujourd'hui démolie). Des locaux y sont ajoutés en 1919. Devenu siège de l'association « la Résidence sociale », le pavillon a été récemment rénové.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ensemble paysager :</u> Un remarquable escalier à double révolution marque l'entrée. Ensemble formé par le pavillon donnant sur un jardin.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

## 18. MANUFACTURE DE PIANO J. LARRY



92, rue Anatole France

<b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b>	Immeuble d'habitation en R+4, + 2 niveaux de combles. Façade en pierre de taille très ornementée. Toiture bombée en ardoise.
<b>HISTORIQUE</b>	Début du 20 <sup>ème</sup> siècle.
<b>INTERET</b>	<u>Architectural et ornemental :</u> Le rez-de-chaussée est orné de panneaux verticaux en céramique représentant des échassiers et des motifs végétaux (ombellifères). Les deux panneaux horizontaux identiques, situés au-dessus des portes aux extrémités de la façade, représentent des écureuils ; le tout dans un camaïeu de bleu gris. La partie inférieure des balcons en pierre calcaire poursuit le travail sur le thème animalier avec des représentations d'oiseaux en vol, de même que les ferronneries. Les sculptures et les céramiques sont de Charles Virion.
<b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b>	L'utilisation commerciale des rez-de-chaussée ne devra pas porter atteinte aux céramiques.

## 19. EPICERIE DAMOY



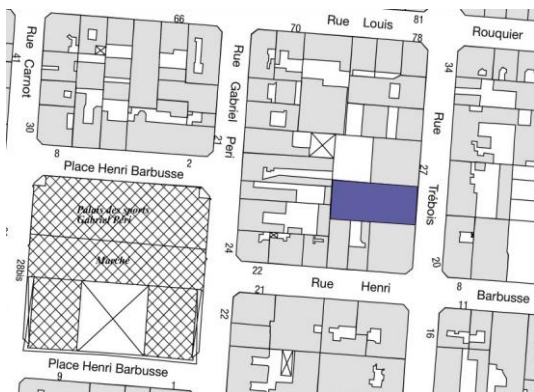
12 rue Henri Barbusse



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Immeuble d'habitation en R+5 + 1 niveau de comble. Edifice d'angle en brique et pierre avec commerce en rez-de-chaussée.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>En 1905, l'architecte L. Meunier et l'entrepreneur E. Lavaud construisent un immeuble mitoyen de l'immeuble A. Petit situé au 25 rue Trébois. A l'époque, tous deux abritent en rez-de-chaussée l'épicerie. Les étages de cet immeuble ne sont accessibles que par l'entrée du 25 rue Trébois dont le 1er étage est modifié pour permettre d'y aménager l'accès.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Ornemental :</u> La façade de l'immeuble Damoy est ornée de sculptures, guirlandes et chutes de fruits et de fleurs. Au rez-de-chaussée en mosaïque des motifs végétaux et des céramiques indiquent la nature des produits vendus dans l'ex-épicerie Damoy. Le revêtement de céramique des piliers a été supprimé.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>L'ensemble des mosaïques du rez-de-chaussée doit être préservé.</p>



## 20. IMMEUBLE A.PETIT



25 rue Trébois

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Immeuble d'habitation en R+4 + comble, avec commerce en rez-de-chaussée. Soubassement en pierre de taille sur deux niveaux coiffé d'une corniche avec fenêtres en renfoncement entourées de mosaïque. Composition symétrique du corps de bâtiment en pierre de taille.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Immeuble construit en 1896 par l'architecte P. Hubert. Le 1<sup>er</sup> étage est modifié en 1905 au moment de la construction de l'immeuble du 12 rue Barbusse pour permettre l'accès aux étages de celui-ci.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Ornemental :</u> Le décor en mosaïque de la façade laisse penser que l'immeuble abritait en rez-de-chaussée un magasin de vente de vin.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Protection des décors du 1<sup>er</sup> étage.</p>

## 21. GRAND BAZAR DE LEVALLOIS



6 rue Henri Barbusse

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Immeuble d'habitation en R+5 + 1 niveau de comble. Commerce en Rez-de-chaussée. Façade en pierre composée de deux bow-windows arrondis aux extrémités.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Immeuble construit au début du 20<sup>ème</sup> siècle.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u>          Au premier étage : décor et enseigne en mosaïque. Le quatrième étage est orné de sculptures représentant des tournesols ou des formes géométriques.          Les remaniements de façade au rez-de-chaussée et au dernier étage ont altéré la composition d'origine.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

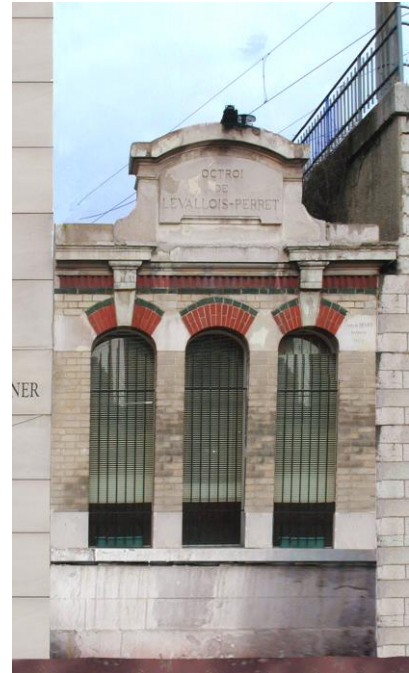
## 22. BUREAUX D'OCTROI



Angle rue Baudin / rue Victor Hugo



115 Rue Paul Vaillant Couturier

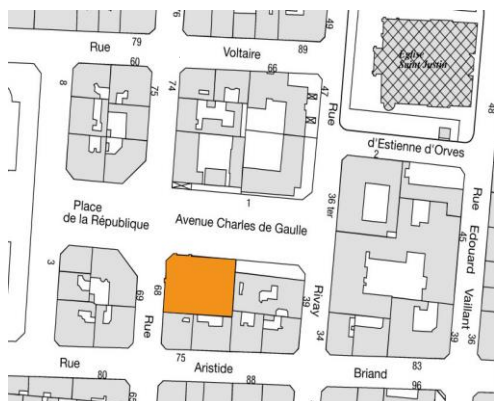


<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p><u>Bureau d'octroi sis angle rue Baudin/rue Victor Hugo</u> : édicule construit en pierre, briques blanches et surmonté d'une frise en briques rouges. Il est composé d'un ensemble porte-fenêtre et de deux fenêtres hautes et étroites en bois, accentuant le côté longiligne de ce bâtiment étroit. Un soubassement en pierre marque la partie inférieure. Un linteau traversant sculpté et surmonté d'un entablement en pierre coiffé d'un fronton cintré brisé donne à cet édifice toute son harmonie.</p> <p><u>Bureau d'octroi sis 115 rue Paul vaillant Couturier</u> : Petit édicule en pierre et brique composé d'un soubassement, de trois fenêtres à arcs cintrés en brique surmontées d'un entablement en pierre et brique coiffé d'un fronton cintré brisé.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Ces bureaux d'octroi ont été construits par l'architecte Henry Charles. L'octroi est à l'origine la permission accordée par le roi aux villages de percevoir à leurs profits exclusifs des droits sur les marchandises qui pénètrent sur leur territoire. Suite à la révolution française, pour éliminer tout privilège et tout rappel à la royauté la constituante de 1789 les supprime. Néanmoins les octrois restent profitables, et en 1867 on compte à Levallois dix bureaux d'octroi. Ce n'est qu'en décembre 1948 qu'un décret abolit définitivement l'octroi. Aujourd'hui il ne reste plus que celui-ci, situé en limite de la commune vers Clichy.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Historique</u> : Les édicules témoignent de cette période où les industriels s'éloignaient de Paris quand les droits d'octroi y étaient devenus trop élevés.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>



## 2.3. Bâtiments ou ensembles bâtis à valoriser

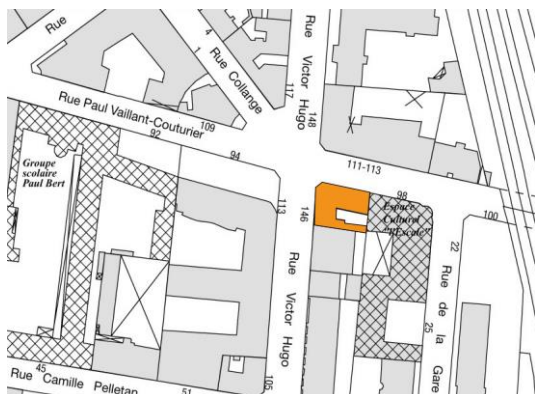
### 23. HÔTEL DES POSTES



68 rue du Président Wilson

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Bâtiment d'activité en R+1+ comble. Angle a pan coupé. Façade en pierre de taille. Toiture en ardoise et en zinc pour les lucarnes.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Conçu par l'architecte Charles Henry, l'hôtel des postes est construit entre 1910 et 1911. Les travaux sont financés par la Ville qui le loue. Il est inauguré le 23 juillet 1911 par Edmond Lamoureux lui-même architecte, élu maire en 1909.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Ornemental</u> : Lucarnes, bandeaux et corniches.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

## 24. IMMEUBLE 146 rue Victor Hugo



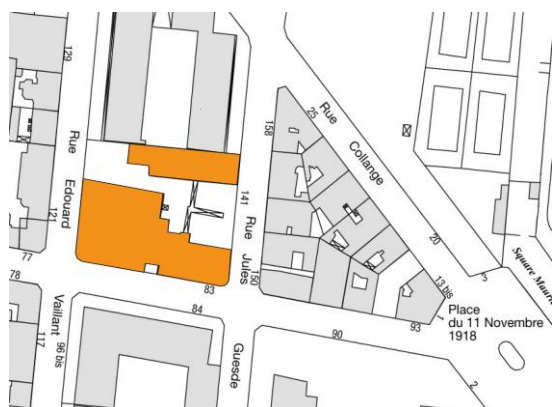
146, rue Victor Hugo



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Immeuble d'habitation comportant un soubassement sur 2 niveaux surmonté d'un corps principal composé de 3 niveaux. Bâtiment d'angle à pan coupé. Revêtement des façades en brique et en pierre de taille. Boutique en rez-de-chaussée.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Le bâtiment date vraisemblablement de la même époque que la chocolaterie Louit qui lui fait face, c'est à dire du début du 20ème siècle.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Urbain :</u> Par la similitude d'aspect et de volumétrie avec l'immeuble de la chocolaterie Louit situé en vis à vis, les deux bâtiments marquent l'espace urbain.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>



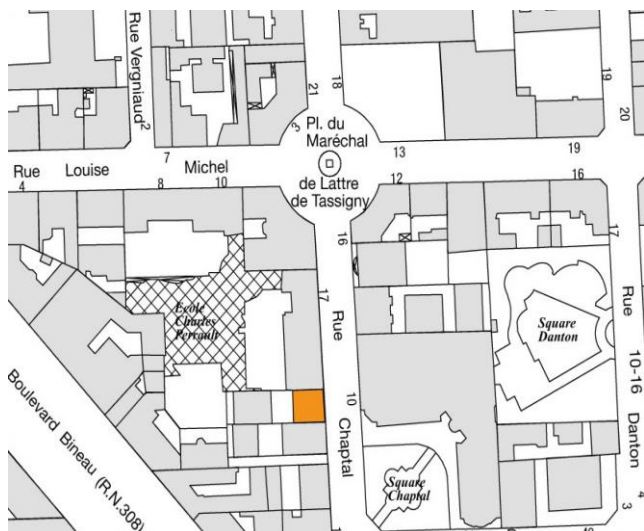
## 25. CHOCOLATERIE MEUNIER



79-83 rue Baudin,  
et 141 rue Jules Guesde

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Ensemble de bâtiments industriels en béton recouvert de brique rouge. Bâtiment principal formant l'angle en R+3 avec rez-de-chaussée surélevé.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Pour étendre son activité, François Meunier achète des terrains en 1929 à Levallois et y installe son entreprise. Dans cette entreprise, qualifiée de sociale, qui emploie surtout des femmes, une pouponnière est aménagée pour permettre à celles-ci d'allaiter. La fabrication de chocolat se divise en plusieurs étapes, une dizaine d'ateliers sont donc répartis sur les étages qui constituent le bâtiment. En 1950 l'usine est en perte de vitesse et ferme ses portes. Les locaux sont aujourd'hui occupés par des bureaux de différentes sociétés.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Ornemental :</u> Eléments décoratifs en brique blanche qui soulignent les arcs des baies. Des monogrammes en ferronnerie de François Meunier décorent les façades.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Eléments décoratifs en brique blanche et traitement des ouvertures à protéger</p>

## 26. « MAISON D'ARTISTE »



9-11, rue Chaptal



<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maison en R+1 + attique sur 2 niveaux. Façade en brique. Couverture en zinc.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>L'architecte Cuiat construit cette maison en 1910 pour un peintre.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Typologique et ornemental :</u> L'atelier, signalé en façade par une grande verrière, occupe tout le deuxième étage où se trouve une cheminée exécutée par Gentil et Bourdet. Le thème du sorbier est décliné sur les bandeaux et les guirlandes en pierre qui marquent le rythme de la façade en brique.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Préservation et restauration :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• des encadrements des fenêtres et des portes d'entrée,</li> <li>• de la frise soulignant la transition entre le rez-de-chaussée et le 1<sup>er</sup> étage</li> <li>• du traitement en verrière du 1<sup>er</sup> étage</li> </ul>

## 27. « VILLA CHAPTAL »



74, 76 rue Chaptal  
24, 26 rue Kléber

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>La « villa Chaptal » est un ensemble de maisons mitoyennes organisées en retrait, entre les rues Chaptal et Kléber.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>La villa Chaptal est une rue privée qui est ouverte en 1888 sur l'ex propriété du maréchal de Gouvion St Cyr, mais le lotissement figure déjà sur les cartes trois ans plus tôt. La date de construction des maisons est antérieure à 1900.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Urbain :</u> La villa Chaptal constitue une respiration dans le tissu urbain de la ville. C'est un ensemble qui marque le paysage de la ville par plusieurs aspects :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• échelle du bâti composé de maisons basses,</li> <li>• unité urbaine liée au parcellaire,</li> <li>• unité paysagère des espaces plantés.</li> </ul> <p>Elle abrite la villa dite mauresque, classée aux Monuments Historiques.</p>
<p><b>MESURE DE PRESERVATION</b></p>	<p>Préserver et mettre en valeur l'ensemble de ces maisons qui par leur volume, la qualité de leur architecture, leur originalité, constituent une unité dans leur diversité. L'ensemble de la villa Chaptal est couvert par un secteur de plan de masse qui définit les principales dispositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• préserver les grilles d'accès qui sont la marque de la villa sur la rue,</li> <li>• maintenir le caractère arboré des jardins sur rue,</li> <li>• toute construction, reconstruction, installation ou aménagement au sol devra contribuer à mettre en valeur ou à améliorer ces espaces plantés.</li> </ul>



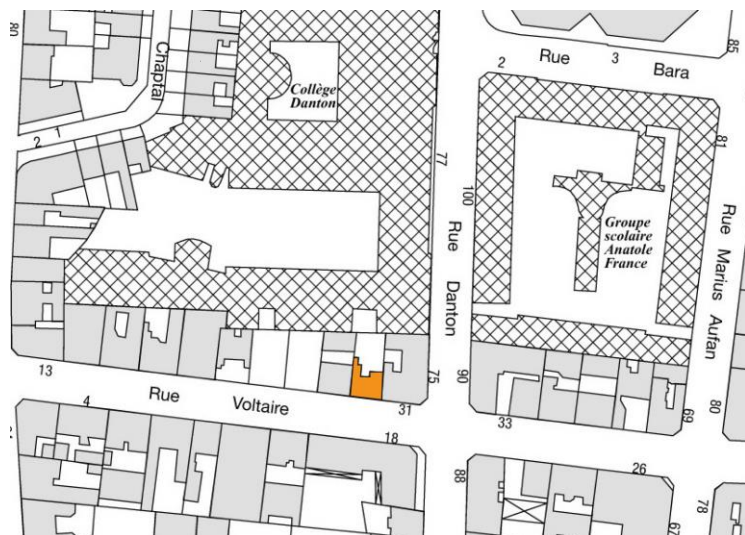
## 28. ABORDS DE LA VILLA CHAPTAL RUE CHAPTAL ET RUE KLEBER



66 à 72, 78 à 88 rue Chaptal  
13, 17 et 22 rue Kléber

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Façades basses de même parenté d'aspect que celles de la villa Chaptal. Certaines présentent des modénatures et des décors en stuc.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Maisons datant vraisemblablement de la fin du 19<sup>ème</sup> - début du 20<sup>ème</sup> siècle.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Urbain :</u> Ces maisons basses, qui constituent l'environnement immédiat de la villa Chaptal, contribuent à renforcer le caractère particulier de ce quartier. Ces ensembles de maisons situés sur la rue Chaptal de part et d'autre de la grille d'entrée de la Villa Chaptal, ou sur la rue Kléber face à la deuxième grille sont intégrés dans un périmètre sur lequel s'appliquent des hauteurs modérées.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>-</p>

## 29. MAISON AU 29 RUE VOLTAIRE



29 rue Voltaire

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maison en R+2 présentant une composition symétrique axée sur la porte, avec deux modillons supportant le balcon du 1er étage coiffé d'un fronton triangulaire et surmonté de fenêtres cintrées jumelées. Deux pilastres avec chapiteaux marquent l'axe de symétrie du bâtiment.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Maison construite au début du 20<sup>ème</sup> siècle</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p>Composition architecturale</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Préservation et restauration des encadrements des fenêtres, des ferronneries et de la porte d'entrée et du balcon du 1<sup>er</sup> étage.</p>

### 30. MAISON AU 31 RUE EDOUARD VAILLANT



31 rue Edouard Vaillant

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maison en R+2. Les étages sont séparés par des corniches. Les encadrements en stuc des fenêtres sont différents à chaque niveau.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Datant du dernier quart du 19<sup>ème</sup> siècle, elle est représentée sur le plan de 1872. Elle est aujourd'hui divisée en appartements.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Architectural et ornemental :</u> Une frise composée de fleurs orne la façade entre le 1<sup>er</sup> et le dernier étage. Les encadrements des fenêtres des étages sont ornés de motifs végétaux.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Préservation et restauration de la frise entre le 1<sup>er</sup> et le dernier étage et des motifs des encadrements des fenêtres des étages et de la porte d'entrée</p>



## 31. MAISONS JUMEELES



4bis, 4 ter rue Camille Pelletan

<p><b>CARACTERISTIQUES PRINCIPALES</b></p>	<p>Maisons en R+1 + comble. Soubassement en pierre. Façade sur rue en brique. Toit à long pans brisés en ardoise. Encadrement des fenêtres en pierre. Travail des modénatures sur les corniches avec incrustation de céramique.</p>
<p><b>HISTORIQUE</b></p>	<p>Construction de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.</p>
<p><b>INTERET</b></p>	<p><u>Composition :</u> Maisons jumelées identiques, séparées par un mur de refend.</p>
<p><b>MESURES SPECIFIQUES DE PROTECTION</b></p>	<p>Les éventuels travaux devront respecter les façades sur rue, et en particulier l'équilibre symétrique des 2 maisons (toiture, incrustation de céramiques...).</p>